

cadence du valentin est attribuable au fait que, au lieu de ne fabriquer et de ne



mettre en vente que des "billets illustrés" de prix raisonnables, on a mis à la mode l'envoi de choses trop chères pour la bourse des jeunes.

Les beaux valentins n'ont pu être échangés qu'entre personnes à l'aise ou disposées à s'imposer, à leur intention, quelques sacrifices.

Une autre cause de décadence, c'est l'abus du valentin taquinard, sottisier.

Certains d'entre eux étaient devenus des véhicules de libelles, de calomnies, de médisances souvent atroces.

Certaines de ces images ont causé des blessures morales graves, même des désastres.

C'était la lettre anonyme sous une autre forme.

La caricature fut poussée, quelquefois, jusqu'à l'absolue tyrannie, jusqu'au chantage.

Évoquez vos souvenirs personnels, vous vous rappellerez ces valentins affreux, méchants, déloyaux, assouvisseurs des rancunes, des jalousies, des haines.

Peut-être en avez-vous, vous-mêmes, quelques-uns sur la conscience.



J'ai consulté quelques marchands d'images, de ceux qui se tiennent le plus à l'affût des désirs des jeunes demoiselles et des jeunes messieurs qui se servent du valentin pour échanger des sentiments d'une façon discrète, délicate, ingénieuse et tolérée par les parents.

Le premier m'a dit: Le valentin n'est pas mort, non, mais il n'y a à peu près que la jeunesse de langue anglaise qui l'utilise. Et pourtant, on était fort disposé, en France, à nous fournir de jolies choses dans ce genre-là, tant comme oeuvre d'art que sous le rapport du texte ou de la légende, prose ou vers.

Un autre m'a assuré qu'il y avait une légère tendance de réaction en faveur du valentin.

Un troisième m'a confié que l'on allait revenir au valentin d'autrefois, que le succès en serait plus grand à mesure que la déchéance de la carte postale illustrée serait plus avancée.

Cette confiance m'a donné l'idée de rechercher quelques spécimens d'anciens valentins.

Je vous en offre quatre avec cet article. Il est bien entendu que la gravure ne



saurait bien rendre ni les tons, ni les détails, ni les textes. Mais, tels qu'ils sont.